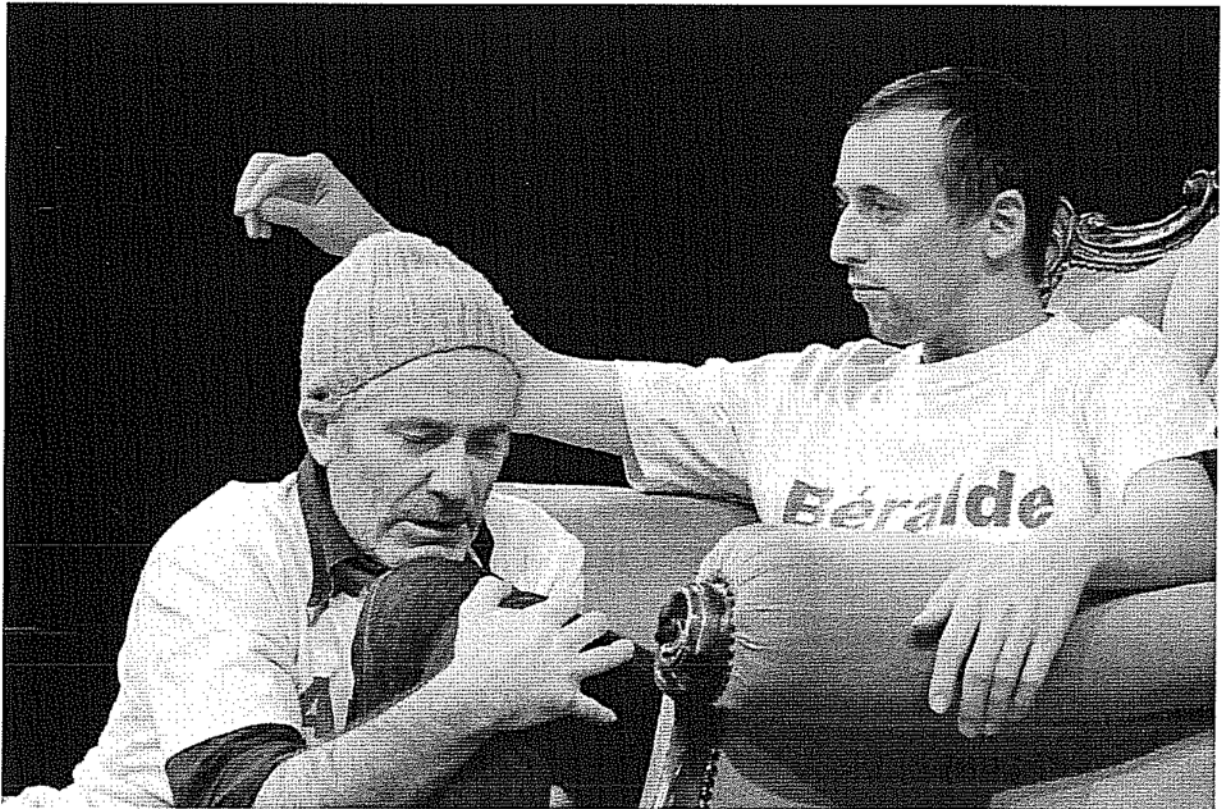


## DOSSIER DE PRESSE

# LE MALADE IMAGINAIRE

Cie Vol Plané





du 16/04/09 au 14/05/09

un grand qui se lit

## Classique moderne

Travail singulier et très efficace que celui effectué sur *Le Malade imaginaire* par la compagnie Vol Plané. Pas d'esbroufe, pas d'artifice : une scène simplement délimitée par un trait au sol, huit chaises, deux fauteuils, une chaise roulante, quatre comédiens pour douze personnages, et un écran sur lequel s'affichent les débuts des scènes. Pas d'effets d'ort, et une mise en scène qui redonne au texte toute sa puissance, sa folie, servant au mieux toute la virtuosité de l'écriture de Molière. C'est ainsi qu'**Alexis Moati** et **Pierre Laneyrie** ont voulu mettre en scène la dernière pièce du dramaturge, dans une proximité particulièrement savoureuse avec le public, dans une volonté «de déjouer la convention». Le résultat est surprenant précisément parce que ces conventions n'existent plus : à chacun de se réapproprier le texte, de se régaler de tirades débitées à la mitraille avant qu'un silence soudain n'arrête tout, de déplacements rapides et étudiés, de ces brusques glissements de rythmes, hésitations sur le texte -écrites par Molière ou feintes par les comédiens-, de changements à vue

des tee-shirts que portent **Carole Costantini**, **Sophie Delage**, **Pierre Laneyrie** et **Alexis Moati** (ils sont simplement extraordinaires) avec les noms des personnages qu'ils incarnent... Leur jeu se déploie et tout est permis, ou presque, rythmé par les éclats de rire du public et les interrogations complices d'Argan, Toinette, Cléante, Béline... Courez-y, c'est un régal !  
D.O.M.

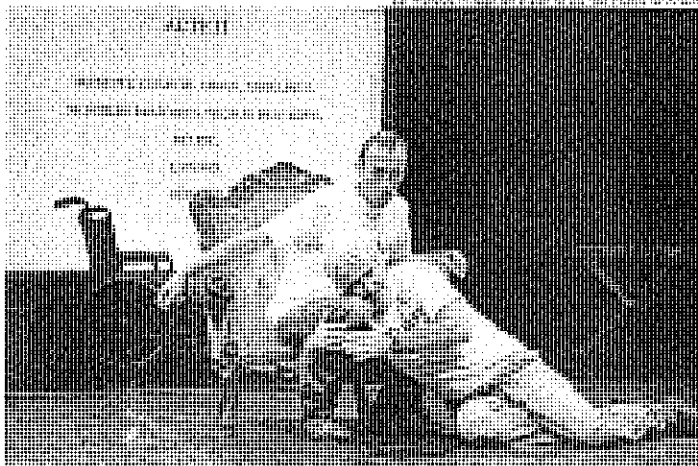
*Le Malade imaginaire* a été joué le 27 mars à l'Espace Gérard Philippe à Port-Saint-Louis, du 2 au 5 avril au Théâtre de la Calade à Arles

### Théâtre Gyptis

du 5 au 16 mai

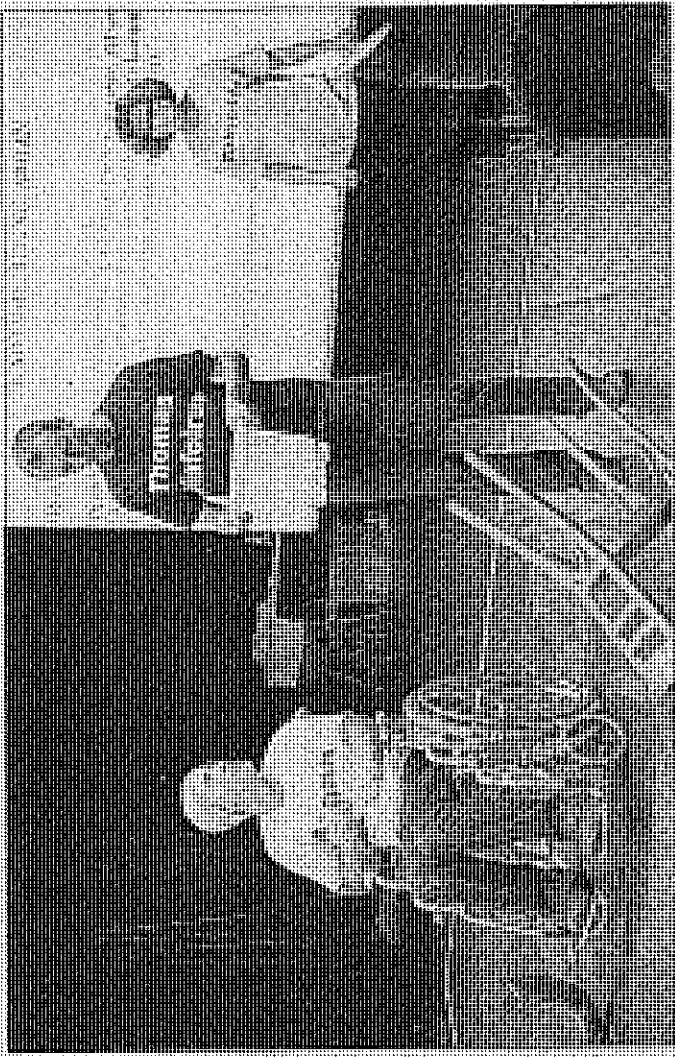
04 91 11 00 91

[www.theatregyptis.com](http://www.theatregyptis.com)



Samedi 10 octobre 2009

## THÉÂTRE La malade imaginaire aux Halles encore ce soir Vision désopilante du classicisme



Les cardères partent plusieurs fois, chose rare, à la recherche de leur mari.

à l'œil. Et ce comme un spectacle entre un siècle par. Alors, le bon traitement, c'est de se faire l'opinion Médicus. La base s'arrête et brutalement, on l'empêche par le médecin, on s'en va en dépit de tout.

Comme sur le podium, ils se sont que quatre acteurs au lieu des deux prévus. Il faut combiner. Les trois autres réalisables pratiquement le service qui est qui, sans oublier les autres, qui s'ajoutent avec bonheur et plaisir sans être perdus dans le marasme de la spirale.

**FRANÇOIS BENOIST**

### POUR EN SAVOIR PLUS

Le prochain spectacle au théâtre des Halles de Avignon ce soir à 20 h 30. Pour plus d'informations, voir le site [www.theatrehalles.com](http://www.theatrehalles.com)

### AVIGNON

Le compagnon du Vol... (text truncated)

Car comment représenter un classique dans des décors sans tomber dans le costume et la rictus. Il faut tout changer et tout revêtir un regard. Le texte est quand le texte manigance à expliquer pour...

Cela donne un lieu, mais... (text truncated)

**Théâtre.** Sur le plateau du Gyptis, un quatuor trépidant décortique l'ultime pièce de Molière. Un bel hommage, drôle et intelligent.

## Un truc de Malade...

Un hypocondriaque qui veut marier sa fille à un docteur soireux pour « mettre dans ma famille les gens dont j'ai besoin ». Une épouse tout aussi dingue, qui supporte les manies du mari pour ne pas en perdre l'éventuel héritage. Ladite fille qui se dandine pour un beau gosse qui n'a jamais touché un clystère. Une servante rebelle qui tente de guérir par l'absurde et la ruse son patron pas sain. Et un tonton moderne qui préfère les remèdes de dame nature à ceux de docteurs-imposteurs. L'histoire est connue : depuis 336 saisons théâtrales, *Le malade imaginaire*, ultime pièce du maître Molière, a été jouée, rejouée, remâchée à l'envi.

### Interaction intelligente

Pourtant, Pierre Laneyrie, Alexis Moati, Carole Costantini et Sophie Delage ont décidé de le « ré-imaginer ». Avec une contrainte de taille : réduire l'instrumentarium au minimum (lumières pleins feux, régie sur le plateau, scéno de brocante) et rester en quatuor là où le grand Poquelin avait prévu 72 acteurs, chanteurs, danseurs et musiciens. Arrivé à Marseille après plus de 30 représentations, d'Arles à Nice, leur défi est une fois de plus relevé. Mieux : il rappelle tout simplement les fondements du théâtre : raconter des histoires, d'hier ou d'aujourd'hui, en les ancrant dans le présent de celui qui l'écoute, le regarde, et le vit.

Comment ? Quelques ficelles pédagogiques (où l'on se souviendra de ce qu'est un églogue, par exemple), deux-trois repères historiques et textuels, et une interaction intelligente avec les spectateurs, plongés grâce au dispositif trifrontal et d'incessantes incursions dans ses rangées dans le feu de l'action et, surtout, de cette pièce - apparemment - encore en préparation...

Que les mauvais esprits se calment et que les allergiques aux « colloques théâtraux » se rassurent : rien de pesant ou de didactique dans ce *Malade imaginaire* - là, au contraire : dans une fluidité rare, avec un rythme d'enfer (1h25, texte intégral et appartés inclus) et une simplicité biblique, le quatuor amuse autant qu'il joue et joue autant qu'il s'amuse, avec un parti-pris farouchement populaire et fédérateur (le premier intermède chanté est judicieusement « remplacé » par une irrésistible version de *J'ai encore rêvé d'elle* et Louis de Funès apparaît en *Avare hystéro*, cousin pas très lointain du malade Argan), le tout dans une atmosphère propice au délire carabin, voire à la gaudriole, de multiplication de pets en bataille de polochons.

### Malade 2.0

Et même si, ça et là, quelques ratés inévitables viennent ponctuer ce pari des aléas du direct -, même si quelques voix se perdent parfois dans une salle plus vaste que la troupe n'avait, mardi, pas encore « domptée », même si le bouchon, tant qu'on y était, aurait pu être poussé plus loin encore, ce « Malade 2.0 » est un véritable régale de spectacle, qui mérite plus que jamais son qualificatif de « vivant ». Avec un héros qui se croit toujours aux portes de la mort, c'est une véritable prouesse...

DENIS BONNEVILLE

▲ *Le Malade imaginaire*, de Molière, m.e.s. Pierre Laneyrie et Alexis Moati, avec Carole Costantini, Sophie Delage, Pierre Laneyrie et Alexis Moati, jusqu'au 16 à 20h30 (sauf mer et jeu à 19h15) au théâtre Gyptis, 136, rue Loubon, Marseille 3. Infos 04.91.11.00.91 et theatregyptis.com  
▲ Soirée festive le 16 après le spectacle aux Grandes tables de la Friche Belle de Mai, 41, rue Jobin, Marseille 3.

ON A VU AU GYPTIS / La pièce de Molière revisitée par la compagnie Vol plané

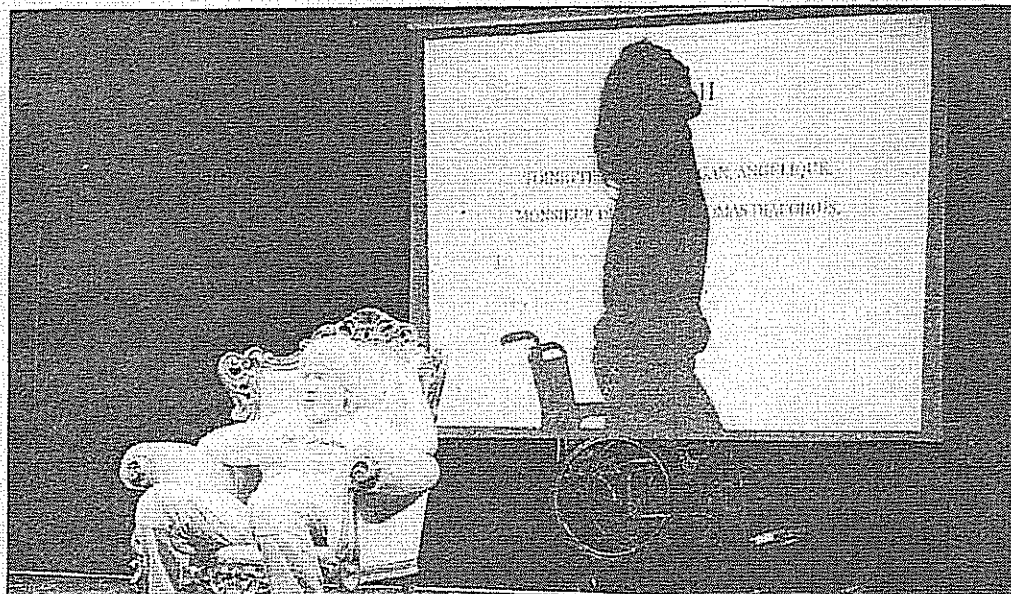
## Le "Malade imaginaire" en soins intensifs

Par Jacques Corot

jcorot@laprovence-presse.fr

La liberté artistique naît-elle de la plus grande contrainte? Les écrivains de l'Oulipo le croyaient. Georges Perec s'est même imposé d'écrire tout un roman, *La disparition*, sans utiliser la lettre "e", pourtant la plus répandue dans la langue française.

Pour monter *Le malade imaginaire*, pièce maintes fois ressassée de Molière, Alexis Moati, Pierre Laneyrie et la compagnie Vol plané se sont imposés les contraintes maximales. Ils ne sont que quatre, Carole Costantini, Sophie Delage, Pierre Laneyrie et Alexis Moati, pour incarner une douzaine de personnages et s'occuper de la régie. Il n'y a pas de décors et pas de costumes non plus. Chaque comédien endosse un tee-shirt sur lequel est inscrit le nom du personnage qu'il joue. Ce n'est pas forcément toujours le même. Les jeux de lumières sont réduits



Malgré un dispositif drastique (4 comédiens, pas de décor, pas de costumes...), ou grâce à lui, la pièce de Molière trouve une nouvelle jeunesse, une force comique et une acuité inédite. / PHOTO VOL PLANÉ

pour l'essentiel à un plein feu. Enfin, contrainte ultime, une partie des spectateurs prend place sur la scène.

Et pourtant, malgré ce dispositif, ou grâce à lui, la dernière pièce de Molière trouve une nouvelle jeunesse, une force comique et une

acuité inédite. Les comédiens s'échangent les rôles. Parfois s'adressent directement au public ou entament un débat sur la médecine. Le groupe *Il était une fois* et Louis de Funès sont convoqués sur scène.

Pour avoir vu la pièce au milieu d'un (très) jeune public,

on peut témoigner que, malgré le joyeux foutoir qui s'installe sur scène, le propos est totalement intelligible et parfaitement jubilatoire. ■

### PRATIQUE

Jusqu'au 16 mai au théâtre Gyptis. ☎ 04 91 11 00 91

# La Provence

Lundi 12 octobre 2009

VU AU THÉÂTRE DES HALLES

## Un "Malade imaginaire" férocement vivant

"N'y a-t-il pas quelque danger à contrefaire le mort?" Et Molière qui incarnait le Malade de mourir à la 4<sup>e</sup> représentation ! Mais ne pleurez pas le grand auteur comique : sa dernière pièce est bien vivante et des générations de grands interprètes nous en régaleront. Derniers en date, la compagnie Vol plané, ici emmenée par Alex Moati, Pierre Laneyrie, Carole Costantini et Sophie Delage. Soit quatre

acteurs pour une quarantaine d'interprètes, le texte complet plus des commentaires irrésistibles, dont même un extrait filmé de Louis de Funès, quelques fauteuils sur scène parfois occupés par des spectateurs, une mémorable bataille d'oreillers, des fous-rires partagés... Un spectacle diaboliquement intelligent et aux risques pleinement assumés... jubilatoire ! ■

Danièle Carraz

**LOCALE** **ABONDANCE**



**ABONDANCE**

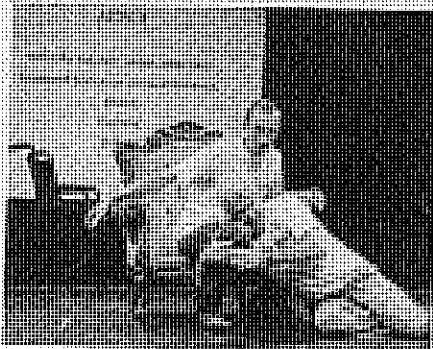
**"Le malade imaginaire" fait un tabac**

■ Le gymnase était lieu culturel de la vallée d'Abondance, vendredi soir, avec la représentation la pièce "Le Malade Imaginaire", une adaptation décoiffante, jouée par la compagnie Voi Plané. Quatre acteurs ont interprété douze personnages. Le public étant installé autour de l'espace de jeu, les comédiens pouvaient instaurer un débat sur la médecine avec lui.



**Du 17 septembre au 15 octobre 2009**

## Jeu libre



de gauche à droite

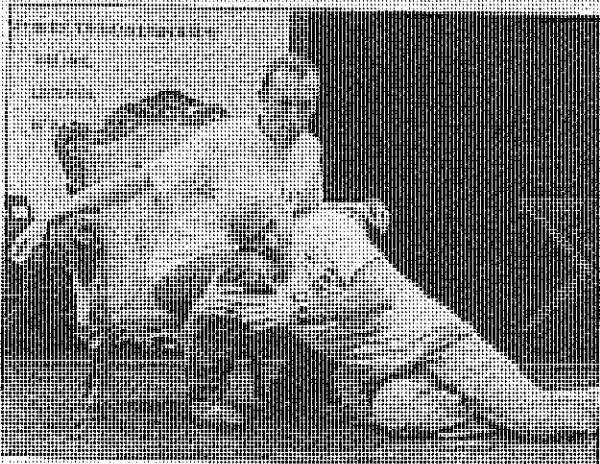
Pas de décor, pas de costumes, bref pas d'écrouls dans cette mise en scène efficace du *Malade imaginaire* de Molière par la compagnie *Ma Plume*. Le dispositif mis en place par **Alexis Moati** et **Pierre Lameyrle** repose sur un parti pris singulier de présentation, qui donne à voir les coulisses, le plaisir d'endosser un rôle... et redonne au texte sa folie comique en s'écroulant sur tous les artifices de l'Union du théâtre. « Foin des conventions donc, ce qui permet aux quatre comédiens (**Carole Constantini** et **Sophie Delage** compris, la distribution) de passer d'un rôle à l'autre avec jubilation. Argan, Béline, Cléante, Tomate... tous s'en trouvent vivants !

D.M.

*Le Malade imaginaire*  
Cie Ma Plume  
Du 9 au 10 oct  
Théâtre des Halles, Angoulême (164)  
04 93 44 52 57  
[www.theatredehalles.com](http://www.theatredehalles.com)

## Théâtre

# Le malade imaginaire au Comédia vendredi



Pierre Lamyria et Alexis Miquel signant et jouent cette imposture de la médecine. (Photo DR)

La dernière pièce de Molière a encore le vent en poupe, puisqu'elle revient à l'Espace Comédia vendredi soir dans une adaptation de la compagnie Vol Placé.

Là, on sera ravis au temps de Louis XIV avec les spectateurs installés sur la scène. Le public participera ainsi intimement aux affres tragi-comiques de la société qui s'empare de ce pauvre malade en le transformant. Pa-

ralcoût Pierre Lamyria et Alexis Miquel signent et jouent cette imposture de la médecine en lui correspondant une publication de référence, adaptée en cela par Carole Comandari et Sophie Delage.

M. S.

### Samedi 4

Espace Comédia,  
101 Grand boulevard, à 10 h  
Tribu de 5 à 15 euros  
Tel. 04.94.42.71.51

# La Provence

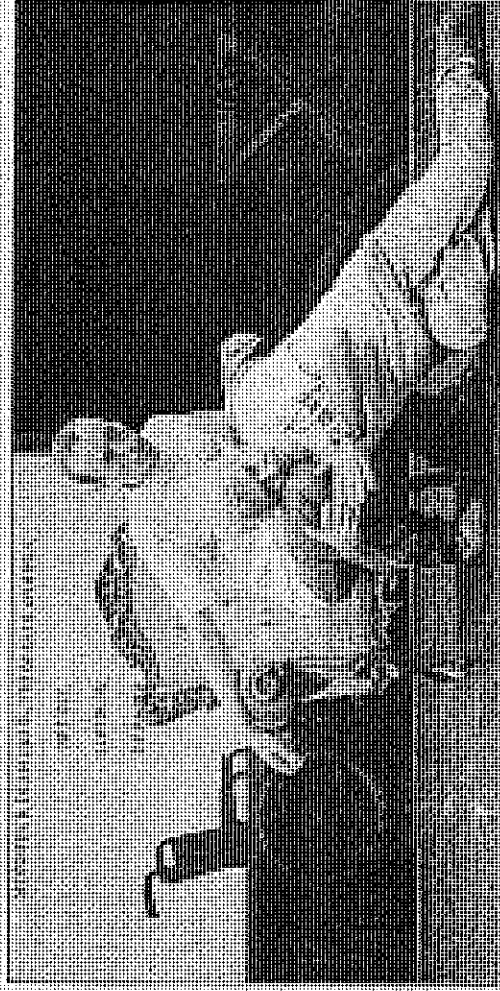
Lundi 5 octobre 2009

AU THÉÂTRE DES HALLES

## Timar ouvre avec Molière !

En ouverture de saison au Théâtre des Halles, la compagnie Vol plané joue en fin de semaine *Le malade imaginaire*, dernière comédie de Molière et considérée par beaucoup comme la plus riche et la plus profonde du dramaturge. Dans leur mise en scène, Alexis Moati et Pierre Laneyrie ont incrusté au texte de leur Porchelin une force comique supplémentaire, avec une folie douce qui apporte une plus-value à la pièce sans en dévoyer les thèmes originaux : la mort qui griffe nos vies via l'hypochondrie (formule empruntée que nous revendiquons) et l'hypocrisie des notaires (c'est l'auteur qui le dit, héin, pas de réprise). Un spectacle qui a déjà fait consensus dans la presse régionale. ■

"Le malade imaginaire" du 8 au 10 octobre au Théâtre des Halles, Avignon, 11/17 € ; 04 90 85 52 57.



"Le malade imaginaire" vu par la Cie Vol plané ; une pièce où le comique est accentué, la faisant bragner dans une certaine folie...

# Sortir

## La Provence

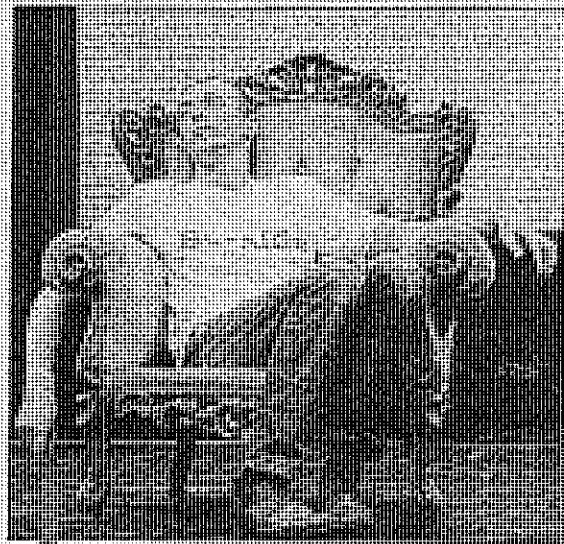
Du 7 au 13 octobre 2009

THÉÂTRE

## "Le malade imaginaire" aux Halles à Avignon en ouverture

L'envie de départ était celle de travailler à partir d'un texte classique. Carole Costantini et Alexis Moati ont laissé leur projet s'inspirer d'un autre travail et d'une autre compagnie qui montait Hamlet avec trois acteurs jouant tous les rôles. S'est greffée à ce cahier des charges, l'idée d'impliquer le spectateur, de le solliciter via le dispositif du spectacle. Ainsi est né *Le malade imaginaire* de Molière, mis en scène par Alexis Moati et Pierre Lanyrie, également acteurs avec Carole Costantini et Sophie Delage.

Pas de décor, pas de costume, douze personnages pour quatre acteurs, qu'un dispositif ultra léger (huit chaises, deux fauteuils...) quelques éléments utilisés avec ce qu'il faut de dosage, pour une envie de se recentrer "sur la langue et l'acteur". Toujours pour dénoncer l'imposture de la médecine, laisser planer la mort omniprésente par la crainte qu'elle inspire au personne



Quatre acteurs sur scène, pour douze personnages.

/ PHOTO DE

principal, nourri de paradoxes.

O.B.

Le malade imaginaire du jeudi 8 au samedi 10 octobre à 20h30 au théâtre des Halles à Avignon, Rue du Roi René. Séances scolaires le 8 octobre à 14h30, le 9 à 14h. Réservations au 04 32 76 24 51.

■ made in cannes

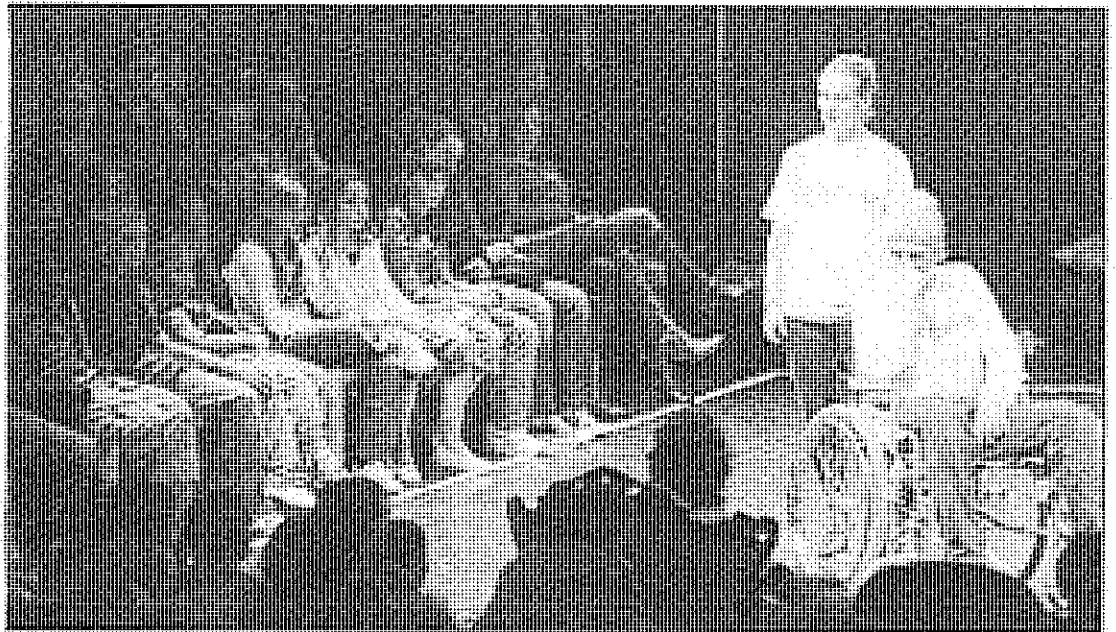
# Un « Malade imaginaire » joyeusement « imaginé » !

Quatre comédiens épantants pour incarner les onze personnages du « Malade imaginaire » de Molière, c'est le défi audacieux relevé – et gagné – au Théâtre de La Licorne, pour « Made in Cannes », par Pierre Lajoyrie et Alexis Moati, metteurs en scène et acteurs. Une heure trente de plaisir total, si l'on en juge par les réactions jubilatoires du public, dont une forte proportion d'écoliers, lycéens, étudiants.

La compagnie a installé une bonne partie des spectateurs sur la scène – comme au temps de Molière. On participe, on s'indigne, on est secoué de rires à ces suites de scènes de farce et de débats d'idées qui excellent au texte – rigoureusement respecté – une joyeuse puissance de vie, par la grâce de la vivacité de l'écriture.

## Molière parmi nous

Molière y dénonce l'impuissance de la médecine par la



Deux des quatre comédiens (dont deux anciens de l'Urac) pour interpréter deux personnages dans ce « Malade imaginaire » : du vrai théâtre de l'époque de Molière.

(Photo A.B.L.)

présence de son « Malade » « accro » aux médecines de tout poil. On passe de la violence à l'érotisme, du drame au rire ravageur : on va de l'intermède chanté à la bataille de polochons pour la plus grande joie du public, sur le rythme rapide qui

convient à « l'homme pressé », le « zappeur » d'aujourd'hui.

On bouscule la convention qui veut que l'on reste assis sur son fauteuil sans participer. Molière parmi nous ! Auteur, metteur en scène, acteur, spectateur, chacun

s'expose au regard de l'autre dans cette combinaison subtile qui est l'essence même du théâtre : un art vivant qui s'adresse à l'homme de son temps. Un joyeux régal.

AUORE BUSSE.